

Sur quelques pages du *De Asse* de Guillaume Budé (1515-1516)

1^{er} mai 1516: Guillaume Budé vient de recevoir une lettre d'Érasme de Rotterdam. Et quelle lettre! Érasme va jusqu'à écrire qu'il lui est impossible d'exprimer à quel point il «applaudit la gloire et admire l'érudition» de Budé! ¹. L'heureux destinataire recopie textuellement la phrase en tête de sa réponse; c'est dire combien il exulte et se rengorge. D'autant qu'Érasme, après l'*Enchiridion*, l'*Éloge de la Folie* et les *Adages*, vient de «créer l'événement» en publiant sous le titre de *Novum Instrumentum* l'édition princeps du Nouveau Testament grec —édition bilingue, traduction latine nouvelle qui met en question par son existence même le monopole de fait de la Vulgate... Or voici que le lendemain ou le surlendemain du jour où la lettre d'Érasme lui est parvenue, un exemplaire du précieux ouvrage est montré à Budé. Et voici que l'ami qui l'a apporté lui fait mettre le doigt sur un passage des annotations érasmiennes où ses propres travaux ² sont

1 Cette lettre ne nous a pas été conservée, mais on peut en reconstituer les termes d'après la réponse de Budé. Voir Allen, ep. 403, *GB Op. omnia*, Bale, 1557, t. 1, p. 364, et ma *Correspondance d'Érasme et de GB*, Paris, Vrin, 1967, p. 51 sqq.

2 Érasme se réfère aux quelques traductions de Budé et surtout à ses *Annotations aux Pandectes*. Dans celles-ci il n'a pas seulement apprécié l'œuvre juridique; il a trouvé quelques lumières sur les questions d'exégèse qui à l'époque le préoccupent avant tout. Car il arrive à Budé de greffer incidemment sur le commentaire de textes du *Digeste* l'étude de passages de l'Écriture sainte. L'index du tome 3 des *Opera omnia* comportera une trentaine de tels *loci*. Érasme en avait pu trouver dès 1508, dans les *Annotationes priores*, près de vingt concernant le Nouveau Testament. Celui que les deux savants commentent se trouve p. 56-57 des *O.o.*, t. 3. Il s'agit de l'interprétation du prologue de l'Évangile de Luc.